

IMPACTS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DE LA CRISE DE LA COVID-19 SUR LA FILIÈRE ÉQUINE

Synthèse des travaux menés
dans le cadre du Comité de
Filière

AVRIL 2022

Connaissances

INTRODUCTION

En 2020, la pandémie liée à la covid-19 a engendré une récession économique historique en France. Comme de nombreuses branches de l'économie nationale, les activités équinnes ont été fortement perturbées.

Les statistiques disponibles ont montré que la filière équine a été impactée sur toutes ces composantes en 2020 : après l'impact majeur du 1^{er} confinement au printemps 2020, la filière a connu une période estivale marquée par un rebond significatif de ses activités équestres et

des paris hippiques. Fin 2020, le 2^{ème} confinement et de nouvelles restrictions ont interrompu cette dynamique, plongeant la filière dans l'incertitude.

En 2021, l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation a poursuivi les travaux initiés en 2020 dans le cadre du Comité de filière, à la demande du Ministère chargé de l'agriculture, au regard des bouleversements induits par la crise. Les travaux réalisés en 2021 ont permis d'objectiver la situation de la filière équine en étudiant 3 volets complémentaires :

ACTIVITÉS

Depuis fin 2020, comment évoluent les activités équinnes ?

Quelle dynamique de reprise d'activité en 2021 ?

EMPLOIS

Comment les dirigeants ont-ils réagi ?

Les effectifs en emploi ont-ils été impactés ?

ENTREPRISES

Les entreprises équinnes sont-elles fragilisées ?

Quelles perspectives en sortie de crise ?

L'analyse des conséquences sur l'emploi et sur les résultats économiques des entreprises se focalise sur les centres équestres, les entraîneurs de trot et de galop et les éleveurs de chevaux de sport, de trot et de galop. Le volet sur l'emploi porte sur les années 2020-2021, celui sur les résultats des entreprises se concentre sur l'année 2020 pour laquelle des résultats comptables sont disponibles au moment de l'étude.

Piloté par l'Observatoire économique et social du cheval de l'IFCE, cette étude a impliqué tous les membres du Comité de filière ainsi que des prestataires externes (cabinets Kyu, Mazars et Equicer) pour mobiliser et valoriser des savoirs faire méthodologiques, des données statistiques et comptables, et des éléments qualitatifs recueillis par sondage et entretiens. Cette synthèse rassemble les principales conclusions de ces travaux.

SOMMAIRE :

- LES ACTIVITES EQUINES EN 2019-2021 : page 3
- LES EMPLOIS ET LES COMPETENCES EN 2020-2021 : page 7
- LES RESULTATS ECONOMIQUES DES ENTREPRISES EN 2020 : page 12



LES ACTIVITÉS ÉQUINES EN 2019-2021

Après le choc de 2020, une reprise des activités économiques a été observée en France dès 2021 : le niveau d'activité atteint au 3^{ème} trimestre 2021 a même dépassé celui d'avant-crise.

Ce volet de l'étude valorise 24 sources de données statistiques disponibles sur la production, sur les marchés, sur la 'consommation' des différentes activités équinnes (courses hippiques, équitation, viande) et sur les échanges extérieurs.

L'analyse sur la période 2019 à 2021, en tenant compte des trajectoires historiques, vise à mettre en évidence en quoi la crise sanitaire a impacté les évolutions observées. L'analyse permet de dégager des grandes tendances, sans qu'il soit toujours possible d'affirmer que les évolutions observées soient strictement corrélées avec la crise sanitaire.

Contexte économique

- PIB de la France : -8% en 2020 puis +7% en 2021
- Emploi salarié : +1,5% fin 2021 comparé à 2019
- Défaillances d'entreprises : -45% en 2021 par rapport à 2019, le plus bas niveau depuis 1986, témoin de l'efficacité des aides mises en place par l'Etat pour protéger les entreprises.

Sources : INSEE, Altarès

Ce qu'il faut retenir

Après un repli en 2020 dans plusieurs secteurs d'activités de la filière équine, notamment pendant les périodes de confinements, **les activités ont repris en 2021, sans remettre en cause certaines tendances déjà observables avant la crise.** Cette dynamique positive est en phase avec le dynamisme de l'économie française.

Une reprise nette

Un niveau d'activité vite retrouvé voire dépassé

- **Elevage** : +6% de juments saillies en 2021 vs 2019, hausse marquée en sport-loisir
- **Marché du cheval** très dynamique en terme de volumes et de prix moyens, particulièrement en sport-loisir
- **Paris hippiques en ligne*** : +43% de mises entre 2019 et 2021
- **Equitation** : hausse en saison 2021, qui se confirme en 2022.

* En 2020, les paris en ligne représentaient environ 20% des mises sur les courses hippiques.

Une reprise timide mais un niveau d'activité stabilisé

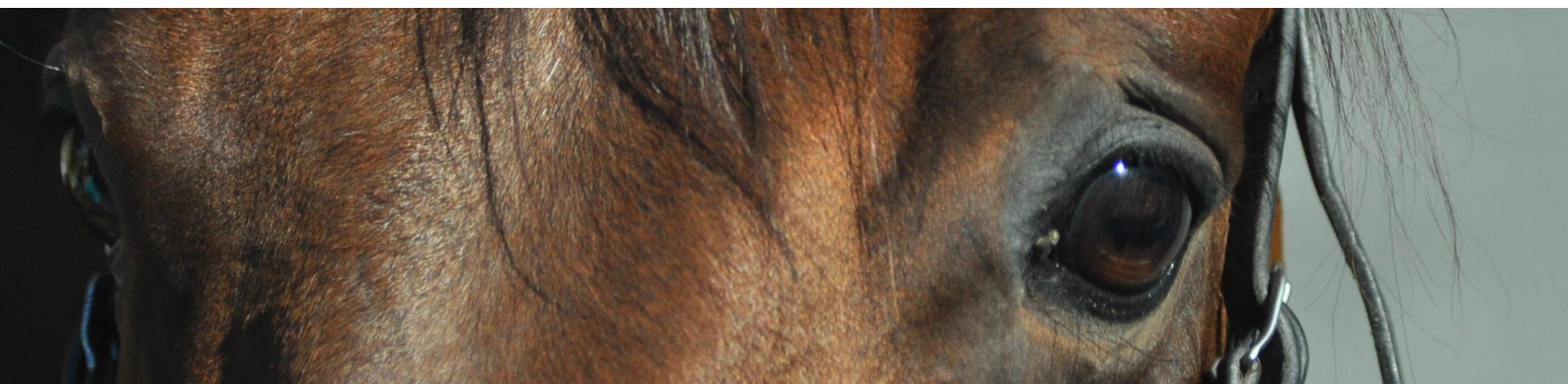
Fin 2021, le niveau d'activité retrouve celui de 2019

- **Valorisation** des équidés de travail et de sport
- **Exportations** à destination de l'Union européenne
- **Courses hippiques** : partants, effectifs à l'entraînement, allocations
- **Paris hippiques** : -787 M€ d'enjeux en points de vente PMU en 2021 vs 2019, mais le niveau de fin d'année est comparable à celui de fin 2019.

Des activités encore en retrait comparé à l'avant-crise

Certaines baisses prolongent la situation d'avant crise

- **Elevage** trotteurs : -6% comparé à 2019, le recul s'est poursuivi
- **Exportations** vers les **pays tiers** : -20% en volume comparé à 2019
- **Compétition** : prolongement des restrictions (huis clos, professionnels), épisode de rhinopneumonie en début de saison 2021
- **Viande chevaline** : déclin qui se poursuit, indépendant de la crise COVID.



PRODUCTION

ÉLEVAGE - VALORISATION

Juments saillies : après un léger recul en 2020, hausse marquée en 2021*

- Après un net recul en 2020, l'effectif de juments saillies pour produire des trotteurs s'est stabilisé en 2021.
- En galop comme en chevaux de trait, l'effectif semble avoir retrouvé en 2021 son niveau d'avant-crise.
- Les races de territoire mais surtout celles de sport-loisir connaissent un net rebond en 2021, leurs effectifs de juments saillies dépassent largement ceux de 2019.

Valorisation des chevaux d'élevage

Travail : avec 18 800 équidés engagés en concours d'élevage en 2021, l'activité enregistre +30% d'engagés en concours entre 2020 et 2021 et retrouve ainsi un niveau proche de celui de la saison 2019.

Sport-loisir : avec 107 500 partants en 2021, les compétitions de jeunes équidés de sport sont quasiment revenues à leur niveau d'avant-crise, en dépit d'un début de saison 2021 légèrement retardé par l'épisode de rhinopneumonie équine.

Sources IFCE-SIRE, SFET, SHF

Evolution des juments saillies

Race du produit	2021*	% évol 19/21*
Galop	10 121	→ -1,4%
Trot	13 795	↓ -6,3%
Sport - loisir	24 092	↑ +19,0%
Dont chev. de sport	16 513	+11,2%
Dont autres	7 579	+40,5%
Travail	17 088	→ +2,8%
Dont Trait	13 462	+1,4%
Dont Territoire	2 952	+11,8%
Dont Anes	674	-4,4%
OC et autres races**	8 977	↑ +11,7%
TOTAL	74 073	↑ +6,0%

source IFCE-SIRE

* Données provisoires (comparaison date à date, à fin février de chaque année), selon enregistrements au 14/03/22

** Principalement race Zangersheide (99%)

COMMERCE

Commerce : un marché du cheval très dynamique en sortie de crise

- +11% de renouvellements de cartes d'immatriculation entre 2019 et 2021 : tous les segments de marché sont concernés par l'embellie de la demande.
- Hausse marquée des prix** moyens d'achat des équidés de sport-loisir (+22% entre 2019 et 2021).
- 5 070 chevaux vendus aux enchères pour 185 millions d'€ en 2021 (+3% par rapport à 2019). Les tendances diffèrent néanmoins selon les organismes de vente, en galop et en trot.

Echanges extérieurs (hors chevaux de boucherie)

- Après un recul en 2020, les importations ont bondi en 2021 : 9 800 équidés importés soit +14% comparé à 2019, principalement pour le sport-loisir.
- Exportations :
 - Les exports vers l'UE ont retrouvé une bonne dynamique en 2021 après le net recul de 2020,
 - Les exportations vers les pays tiers sont en forte baisse entre 2019 et 2021, principalement expliquée par le recul des exportations vers le Maghreb.

Sources IFCE-SIRE et OESC, organismes d'enchères, France Galop, TDM

Evolution des renouvellements de CI

Race équidé	2021	% évol 19/21
Galop	11 882	+24,8%
Trot	13 263	+7,3%
Sport-loisir	24 010	+8,5%
Travail	8 523	+25,2%
TOTAL*	90 258	+11,2%

* Y compris ONC, OC et autres races

source IFCE-SIRE

Echanges extérieurs de chevaux (hors boucherie)

Type d'échange	2021	% évol 19/21
Importations	9 786	+13,5%
Exportations*	7 468	-2,6%
Dont vers UE	5 782	+4,2%
Dont vers PT	1 686	-20,4%

Sources : IFCE—SIRE, France Galop, TDM

* Données 2021 encore partielles à la date d'édition de cette synthèse. Les estimations complètes seront disponibles en fin d'année 2022.

UTILISATIONS

COURSES ET PARIS HIPPIQUES

Entraînement et courses

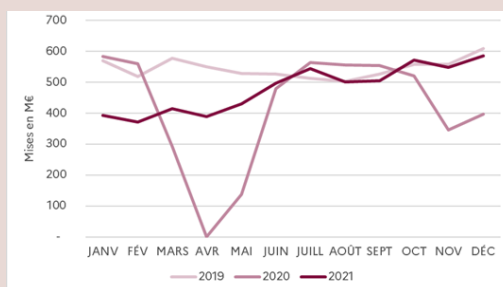
- Chevaux à l'entraînement et en courses : au galop, l'activité 2021 dépasse celle d'avant crise ; au trot, les effectifs de chevaux actifs en 2021 sont proches de 2019 mais le nombre de départs en course recule.
- Prix et allocations : forte hausse en 2021 avec 403 M€ distribués après la chute connue en 2020 (-20%). Le niveau reste cependant en deçà de celui de 2019, en particulier au galop.

Paris hippiques

- Une partie des points de vente PMU a subi des restrictions d'ouverture début 2021. Avec 8,36 milliards d'euros enregistrés en 2021 (tout mode de pari confondu), les enjeux PMU restent en retrait de 5% comparé à 2019, mais l'activité en points de vente a retrouvé son niveau d'avant-crise à partir de mi-2021.
- Avec 1,58 milliard d'euros de mises enregistrées en 2021, les paris hippiques en ligne sont nettement au dessus de leur niveau d'avant-crise (+43% entre 2019 et 2021)

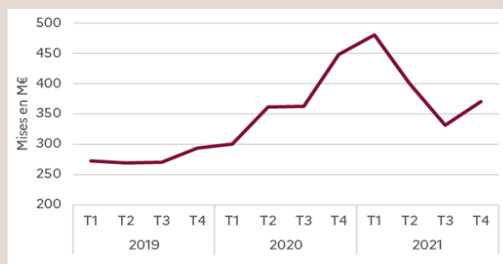
Sources : France Galop, Le Trot, PMU, ANJ

Evolution des paris en points de vente PMU



Source : PMU

Evolution des paris hippiques en ligne



Source : ANJ

ÉQUITATION

Équitation : une croissance retrouvée

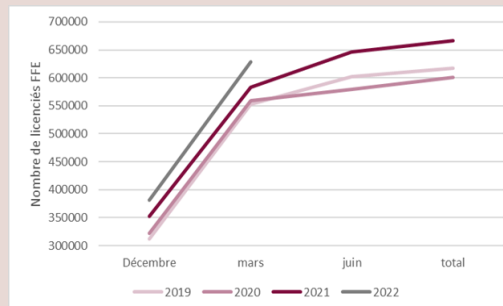
- En fin de saison 2020, le nombre de cavaliers licenciés à la FFE avait reculé de 3%, malgré une tendance à la hausse avant le 1^{er} confinement en mars 2020.
- Saison 2021 : activité d'extérieure largement plébiscitée, l'équitation affiche une hausse marquée avec 665 900 licenciés au 31/08/21 soit +11% en un an.
- Le début de saison 2022 confirme le retour de la croissance, la barre des 700 000 licenciés franchie en 2011 pourrait être à nouveau atteinte à l'été 2022.
- L'équitation, seul sport qui gagne des licenciés sur la période 2019/2021.

Compétition : une activité toujours en retrait en 2021

- L'activité en compétition est restée contrainte en 2021 du fait des restrictions sanitaires, les compétitions amateurs n'ont pu reprendre que fin mai. Un épisode de rhinopneumonie a aussi retardé le début de saison.
- Le nombre de partants en compétition en 2021 est resté presque moitié moindre comparé à celui de 2019. Le nombre de chevaux ayant concouru a aussi légèrement reculé (-8%).

Source FFE

Evolution des licenciés à la FFE (cumul)



Source : IFCE-OESC d'après FFE

Evolution des partants en compétitions équestres



2019	1 618 746
2020	936 945
2021	856 374

-47%

Source : FFE

UTILISATIONS

VIANDE CHEVALINE

Production et consommation en France

- Avec 5 252 têtes abattues en 2021, les abattages de chevaux ont poursuivi leur régression : -35% comparé à 2019, -70% comparé à 2011.
- La consommation de viande chevaline a régressé d'environ 20% entre 2019 et 2021, elle poursuit son déclin indépendamment de la crise sanitaire.
- La viande chevaline n'a pas bénéficié de regain d'achats en 2020, contrairement aux principales autres viandes dont la consommation à domicile s'est accrue cette année là.

Echanges extérieurs

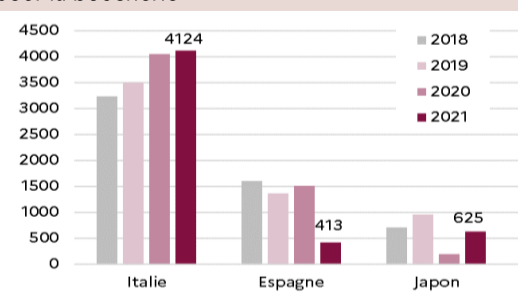
- Viande : en 2021 les échanges extérieurs de viande repartent à la hausse, mais restent en deçà du niveau 2019 (-12%).
- Chevaux de boucherie : les équidés exportés en vif le sont majoritairement vers l'Italie (79%) ; le marché vers le Japon a retrouvé un niveau proche de celui de 2018 après la chute connu en 2020.

Evolution des abattages de chevaux et de la consommation de viande chevaline

	2021	% évol 19/21
Abattages (en têtes)	5 252	-34,5%
Consommation (en tec)	6 117	-19,9%

Source : MAA-Agreste

Evolution des exportations de chevaux vivants pour la boucherie



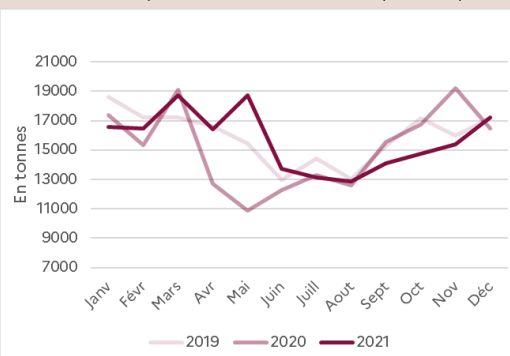
Source : TDM

ACTIVITÉS CONNEXES

FABRICATION D'ALIMENTS

- En 2020, l'activité de production d'aliments pour équins avait reculé de près de 3% : le confinement du printemps avec des conditions climatiques favorables avait permis une mise à l'herbe d'une partie du cheptel équin.
- En 2021, l'activité a retrouvé son niveau d'avant-crise : le bon rendement de la production d'aliments au cours du premier semestre a néanmoins été en partie annulé par un second semestre défavorable pour l'activité, dans un contexte de bonnes récoltes de foin et d'une envolée du prix des matières premières agricoles.

Evolution de la production d'aliments pour équins



Source : CNEF

LES EMPLOIS ET LES COMPETENCES EN 2020-2021

La crise sanitaire liée à la Covid-19 a provoqué une crise économique d'une ampleur inédite. L'impact des mesures de restriction sur l'activité économique des entreprises a de fait bouleversé le monde du travail, avec des mesures de soutien spécifiquement mises en place par l'Etat pour maintenir l'emploi.

Ce volet de l'étude visait à objectiver les impacts quantitatifs de la crise sur l'emploi dans la filière équine mais aussi à comprendre comment la crise a impacté l'organisation du travail sur les structures : quels secteurs et quels profils d'emplois ont été les plus touchés? Y a-t-il eu des licenciements? les tensions en recrutement, déjà présentes avant la crise, ont-elles évolué? Y a-t-il eu des changements dans les besoins en compétences comparé à la situation d'avant-crise?

Méthodologie

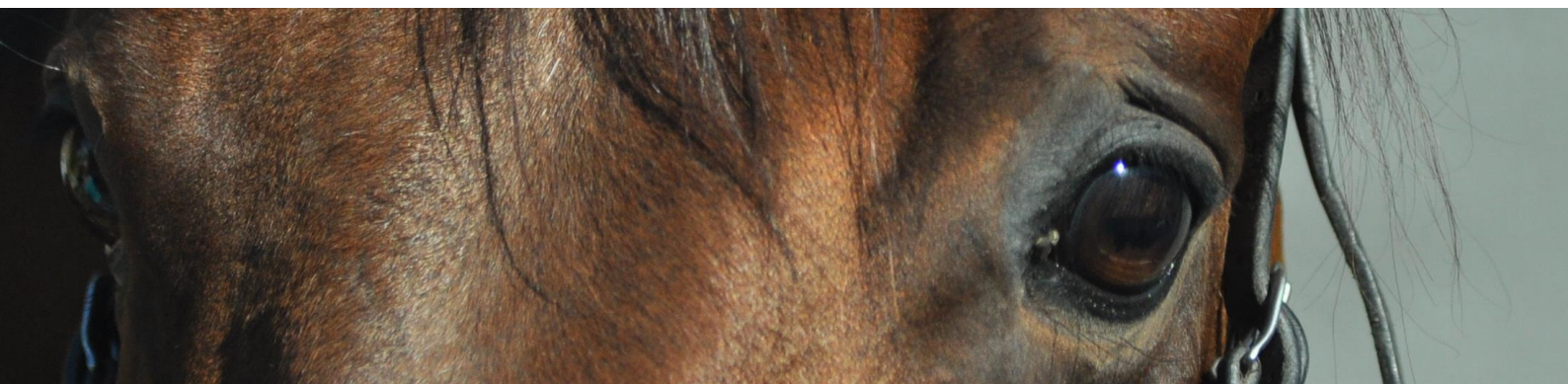
- Analyse de données statistiques :
 - contrats en cours en 2019, 2020, 2021 au sein des activités agricoles équines : source CCMSA,
 - offres d'emplois publiées par la plateforme IFCE/Equi-ressources.
- Des enquêtes qualitatives :
 - 6 activités étudiées : élevage (galop, trot, sport-loisir), entraînement (galop, trot), équitation
 - Interrogation par sondage en ligne (221 réponses) et également lors de 18 entretiens auprès de dirigeants et responsables professionnels.

Ce qu'il faut retenir

Les conséquences globales de la crise sanitaire sur l'emploi salarié dans la filière se traduisent par **des non recrutements** plutôt que des licenciements ; le secteur le plus touché a été les écuries d'entraînement de chevaux de courses.

La **tension sur les recrutements** est telle que l'impact sur l'emploi salarié devrait s'avérer très limité, les recrutements devraient repartir rapidement. En revanche, les conséquences sur la pérennité et la rentabilité des établissements les plus fragiles sera réel, concentrant l'impact social sur les dirigeants de structure.

La **crise sanitaire a accéléré la nécessité de se doter de compétences déjà en croissance**, pour les dirigeants de structures, en particulier en matière de stratégie digitale et de stratégie commerciale. Les compétences en management et la réflexion sur les conditions de travail, problématiques depuis longtemps, montent largement dans la hiérarchie des préoccupations, quel que soit le secteur concerné.



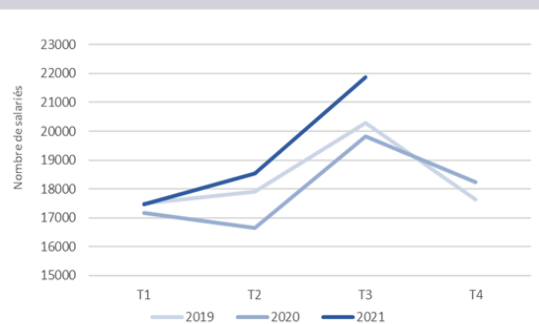
STATISTIQUES DE L'EMPLOI ENTRE 2019 ET 2021

LES CONTRATS EN COURS

2020 : faible évolution du volume d'emplois agricoles

- Une diminution progressive du nombre de contrats salariés depuis 2015, baisse qui se poursuit entre 2019 et 2020.
- En 2020, comparé à 2019, pas de licenciements massifs : il y a eu une baisse des recrutements de CDD et légèrement moins de ruptures de contrats pour les salariés déjà en poste en début d'année.
- Le dispositif de chômage partiel a été mobilisé pour 1 salarié sur 4 et un montant de 11,66 M€ financés par l'Etat, dont 9,3M€ au sein du secteur équestre.

Evolution du nombre de salariés agricoles, tous secteurs



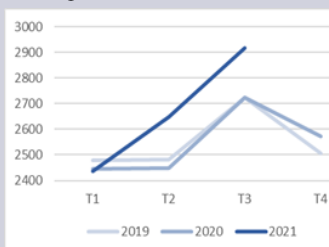
Source : IFCE-OESC d'après CCMSA

Premières tendances 2021 : une nouvelle dynamique, mais des contrastes entre secteurs

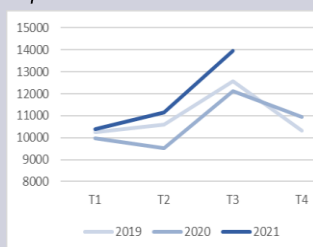
Les effectifs salariés apparaissent en nette hausse au cours des 2^{ème} et 3^{ème} trimestres 2021 comparé à l'année 2019. Ce dynamisme de l'emploi en 2021 est porté par les activités d'élevage et d'équitation. Les effectifs sont relativement stables dans le secteur du galop, ils sont à l'inverse en retrait dans le trot.

Evolution du nombre de salariés agricoles, par secteur

Elevage



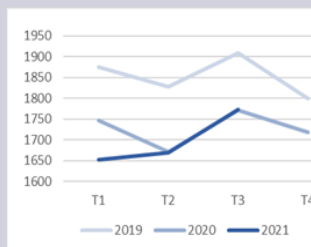
Equitation



Galop



Trot



Source : IFCE-OESC d'après CCMSA

LES OFFRES D'EMPLOI

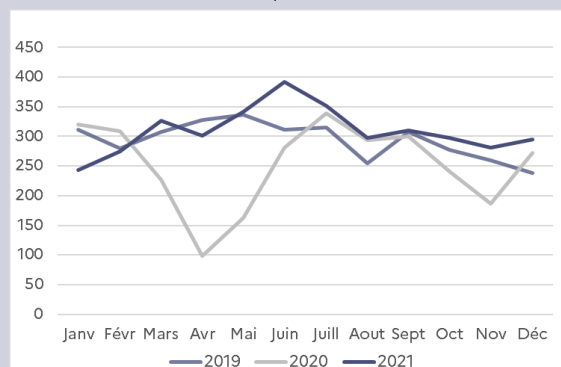
Un repli important du marché de l'emploi en 2020

- 15% d'offres d'emploi en moins entre 2019 et 2020, recul enregistré en particulier lors des confinements.
- Tous les secteurs et tous les métiers sont touchés par ce ralentissement, mais de façon hétérogène :
 - L'élevage, secteur le moins employeur, est le moins touché : -9% d'offres d'emploi entre 2019 et 2020.
 - L'équitation, secteur le plus employeur : -12%.
 - L'entraînement, secteur particulièrement touché : entraînement trot -29%, entraînement galop -34%.

En 2021, la dynamique d'embauche est repartie à la hausse : 3 700 offres d'emploi publiées soit +5% comparé à 2019.

Le contenu qualitatif des offres a évolué. Pour les enseignants d'équitation : mention accrue de l'importance accordée au bien-être animal et aux conditions de travail.

Evolution des offres d'emploi



Source : IFCE/equi-ressources

LES ÉLEVAGES

IMPACT FAIBLE SUR L'ACTIVITÉ

- Le niveau d'activité est resté sensiblement le même, les soins aux chevaux devant être assurés quotidiennement malgré la crise. Le dispositif d'activité partielle n'a été mobilisé qu'en cas de nécessité absolue.
- La nature de l'activité n'a pas évolué non plus : le modèle d'élevage est resté le même durant la crise sanitaire.
- La digitalisation des ventes représente le facteur d'évolution le plus important sur l'organisation du travail :
 - modification partielle de la manière de vendre les chevaux (à distance plutôt qu'au cours de ventes 'physiques').
 - réduction des déplacements et de la préparation des chevaux pour les ventes 'physiques' (*appel à des prestataires spécialisés dans la photo ou la vidéo à la place, par exemple*).

IMPACT FAIBLE SUR L'EMPLOI

- 6% des élevages interrogés ont baissé leur effectif en 2021, suite à la crise sanitaire.
- Peu d'évolution de la taille des équipes, qui sont très réduites de toute façon. Le secteur emploie peu de salariés et a donc déjà adopté une organisation où ils interviennent peu. Le marché de l'emploi est surtout porté par les quelques gros élevages nationaux.
- Les tensions au recrutement restent importantes :
 - pour des raisons de niveau de rémunération, dans les plus petits élevages, traditionnellement des structures familiales d'amateurs passionnés exerçant une autre activité.
 - mais surtout par manque de candidats formés et disponibles.

Un impact réduit, et des évolutions essentiellement liées à la digitalisation des ventes



STRATÉGIES MISES EN PLACE OU PROJÉTÉES À COURT TERME

- Augmentation de la qualité des produits élevés : poulinières et étalons plus côtés.
- Diversification des activités complémentaires pour rentabiliser au maximum les activités d'élevage : débouillage, tourisme équestre ou autres activités non liées au cheval (par exemple de l'hébergement).
- Pour les plus gros élevages : volonté d'internaliser un maximum de compétences utiles à l'élevage lorsque cela est possible (vétérinaires, insémination, entretien agricole...).



IMPACT À ANTICIPER SUR LES BESOINS EN COMPÉTENCES DE DEMAIN

- Nécessité d'enrichir les compétences en vente à distance :
 - Valoriser un poulain,
 - Interagir et suivre un acheteur à distance,
 - Intervenir dans une vente aux enchères digitales,
 - Valoriser son élevage et le faire exister sur les canaux digitaux.
- Développement des compétences en stratégie de diversification et complément d'activité.
- Enrichir les compétences en sélection et reproduction pour améliorer la qualité et les performances des poulains élevés.

LES CENTRES ÉQUESTRES

IMPACT FORT SUR L'ACTIVITÉ

- Le niveau d'activité est resté sensiblement le même, les soins aux chevaux devant être assuré quotidiennement malgré l'arrêt des activités. Le dispositif d'activité partielle a été rarement mobilisé.
- Pour une partie des établissements, le niveau d'activité s'est ensuite intensifié à l'été 2020 (cours, stages, animations, initiation, tourisme équestre).
- **Arrêt puis reprise dynamique** : certains dirigeants ont engagé une réflexion stratégique sur la diversification de leur activité, selon les possibilités sur leur structure. Le volume d'activité et la nature des prestations proposées ont évolué en conséquence.
- La diversification et l'augmentation des activités impose une organisation différente, d'autres compétences, des investissements.

IMPACT FORT SUR L'EMPLOI

- 4% des établissements équestres interrogés ont baissé leur effectif des suites de la crise sanitaire en 2021
- Malgré tout, les tensions au recrutement, déjà fortes, devraient s'accroître à la suite de la crise de la Covid-19 :
 - Les dirigeants de structures constatent que beaucoup d'indépendants ont quitté la profession du fait de la crise sanitaire pour se reconvertir.
 - En parallèle, les activités en croissance et plus diversifiées pour certains clubs augmentent les besoins en compétences.
- Les quelques salariés d'établissements équestres en difficulté devraient trouver rapidement un autre poste compte-tenu des tensions au recrutement.

Des compétences stratégiques à développer pour consolider le regain d'activité, ou la faire redémarrer



STRATÉGIES MISES EN PLACE OU PROJÉTÉES À COURT TERME

- Stratégies de diversification des activités et adaptation à la demande des (nouveaux) clients : promenades sécurisées, stages et initiation, travail avec les écoles, publics à besoins spécifiques...
- Attention portée à l'expérience client
- Valorisation et communication sur les activités

Mais le développement des établissements peut être vite limité par certains facteurs :

- La possibilité d'agrandir ou modifier les infrastructures.
- Le manque de chevaux adaptés sur le marché, qui limite le renouvellement et la croissance de la cavalerie.
- Les tensions au recrutement, qui limitent le développement de l'activité faute de compétences disponibles



IMPACT À ANTICIPER SUR LES BESOINS EN COMPÉTENCES DE DEMAIN

- Enrichir les compétences stratégiques des dirigeants de centre :
 - Diversifier ses activités et maintenir le regain d'intérêt manifesté par les consommateurs pour l'équitation.
 - Communication digitale/relation clients.
 - Management : améliorer les conditions de travail des salariés, revoir l'organisation et les modes de travail.
 - Rationaliser l'organisation pour gagner en rentabilité, prioriser les investissements...
- Adapter les compétences des salariés en fonction de la stratégie adoptée et des activités proposées par le club.

LES ENTRAINEURS

IMPACT FORT SUR L'ACTIVITÉ (EN VOLUME)

- Le niveau d'activité lié aux soins aux chevaux est resté le même car les soins ont dû être assurés quotidiennement malgré la crise. Le dispositif d'activité partielle n'a été mobilisé qu'en cas d'extrême nécessité.
- En revanche le niveau d'activité lié aux courses a diminué : l'arrêt des courses pendant plusieurs semaines a entraîné un arrêt de l'activité, puis une réduction du volume de celle-ci, lorsque les propriétaires ont réduit le nombre de chevaux à l'entraînement, ne les ont pas renouvelés ou les ont laissés en pré-entraînement.
- La nature de l'activité a peu évolué. La manière d'entraîner ou les outils utilisés n'ont pas réellement évolué, mais certains entraîneurs ont cherché de nouvelles activités : préparation ou pré-entraînement pour d'autres entraîneurs moins touchés par exemple.

IMPACT FORT SUR L'EMPLOI

- 16% des structures interrogées ont licencié des salariés permanents en raison de la crise du Covid (manque de moyens pour payer les salariés).
- Plus généralement, près d'un tiers des structures a dû diminuer son effectif permanent à temps plein ou temps partiel car les salariés ont eu aussi moins de travail du fait de la réduction du nombre de chevaux à l'entraînement.
- Cela étant, les très fortes tensions sur les principaux métiers devraient permettre aux salariés concernés de trouver rapidement un nouveau poste.
- Les nouvelles activités à déployer pour maintenir ou améliorer l'équilibre financier devraient déboucher sur de nouveaux besoins en compétences.

Un enrichissement nécessaire des compétences en développement et stratégie commerciale



STRATÉGIES MISES EN PLACE OU PROJETÉES À COURT TERME

- Recherche de nouveaux clients.
- Vente des chevaux détenus en propre.
- Sélection plus drastique des courses auxquelles les chevaux participeront, en fonction du montant des primes attendu.
- Lorsque cela est envisageable : montée en gamme sur le niveau et le potentiel des chevaux entraînés (et donc des clients).
- Pour quelques uns : stratégies de diversification des activités pour compenser la baisse de l'activité d'entraînement (débouillage, pré-entraînement, préparation...).



IMPACT À ANTICIPER SUR LES BESOINS EN COMPÉTENCES DE DEMAIN

- Stratégie d'entreprise : diversifier/recentrer ses activités pour augmenter ses ressources
- Compétences commerciales et de prospection
- Communication digitale/relation clients
- Management : améliorer les conditions de travail de ses salariés, revoir l'organisation et les modes de travail pour fidéliser les salariés
- Compétences en organisation : rationaliser l'organisation pour gagner en rentabilité, prioriser les investissements...
- Diversifier ses activités pour compléter les revenus.

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES DES ENTREPRISES EN 2020

La pandémie a eu un impact marqué sur la situation financière des entreprises françaises en 2020, avec une chute brutale de leur chiffre d'affaires. Elles ont dû réduire leurs charges, parfois emprunter pour faire face à leurs échéances. Dans le même temps, elles ont bénéficié d'un soutien public de grande ampleur.

Ce volet de l'étude se focalise sur les conséquences économiques de la crise sanitaire sur les élevages équins, les entraîneurs de chevaux de course et les centres équestres, dont les activités ont été contraintes en 2020 du fait des mesures de restriction imposées pour enrayer l'épidémie.

Une analyse de données comptables d'entreprises a été menée pour les mettre en regard de ce contexte. Elle permet de dégager des grandes tendances, sans qu'il soit possible d'affirmer que les évolutions observées soient strictement et uniquement imputables à la crise sanitaire.

MÉTHODE

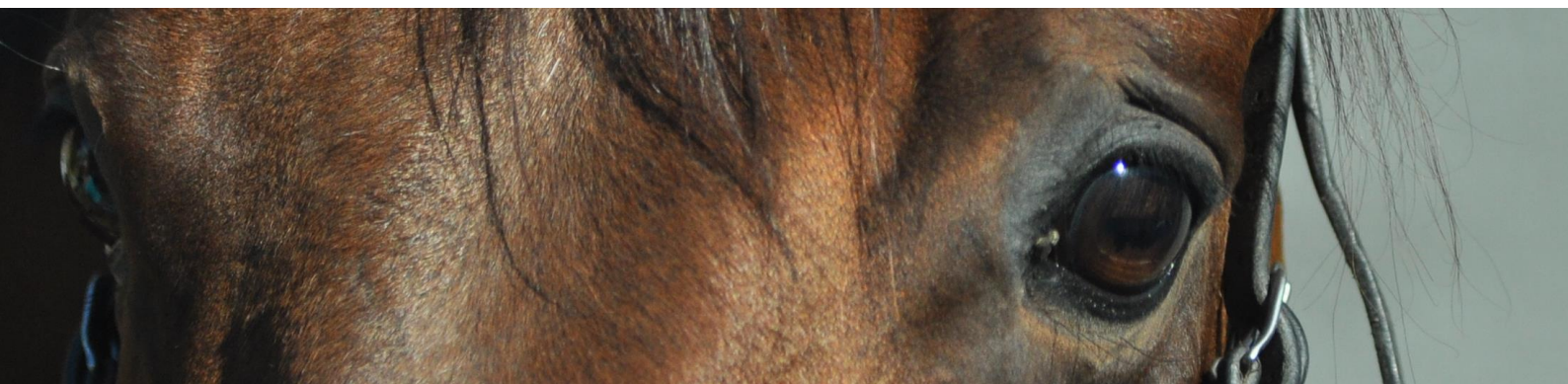
- Analyse de 557 dossiers comptables.
- 6 activités étudiées : centres équestres (100), entraîneurs de trot (92) et de galop (49), éleveurs de chevaux de sport (137), de trot (117) et de galop (62).
- Exercices comptables de 12 mois, années 2019 et 2020, clôture d'exercice entre le 31/08 et le 31/12.
- Retraitements : plus-values sur les ventes de chevaux immobilisés intégrées aux produits d'exploitation ; retraitement de variables pour comparer les sociétés et les entreprises individuelles ; pour les éleveurs, analyse de la trésorerie disponible à l'aide de la CAF après déduction de la production immobilisée.
- Dimension économique : 3 sous-groupes étudiés selon le niveau de produits en 2019 : <50K€ ; 50K€ à 150K€ ; > 150K€.

Ce qu'il faut retenir

Les 557 dossiers étudiés avaient cumulé 90,5 millions d'euros de produits en 2019. En 2020, ils ont enregistré 7,8 millions d'euros de produits en moins comparé à 2019 soit -9%. Les chiffres d'affaires ont été **clairement impactés par l'arrêt temporaire des activités**.

Néanmoins, **les résultats économiques ont globalement été préservés** grâce aux économies de charges réalisées par les dirigeants et aux mesures d'aides mobilisées. La politique d'aide mise en place a en moyenne permis de surmonter le passage à vide lié aux restrictions sanitaires.

La crise a affecté inégalement les professionnels selon les secteurs d'activité mais aussi au sein même de chaque secteur. En 2020, la filière sport a plutôt maintenu son activité économique, contrairement aux activités liées aux courses. La plupart des entreprises étudiées ne devraient pas avoir de difficultés à surmonter cette année particulière, sauf pour les structures les plus fragiles économiquement.



FILIÈRE GALOP

LES ÉLEVAGES

- 62 entreprises qui pèsent 13,6 M€ en 2019 y compris 2,1 M€ de plus-values sur les ventes de chevaux immobilisés et 2,2 M€ de productions immobilisées.
- En moyenne 196 000€ de produits en 2020, soit -10%.
- Baisse des produits de course, des plus-values sur les ventes de chevaux immobilisés, ainsi que de la production immobilisée.
- Hausse des charges d'alimentation, recul des charges de saillies et des charges de structures, stabilité des charges de main d'œuvre.
- Des résultats économiques en forte baisse, les situations financières sont contrastées.
- Des subventions stables entre 2019 et 2020, qui ont contribué à limiter les pertes en 2020.
- Des annuités en baisse, mais cela ne permet pas d'assurer les prélèvements pour les chefs d'entreprises.

L'EBE de l'échantillon étudié a diminué en moyenne entre les deux années. La situation d'endettement est stable. La santé financière de l'échantillon ne s'est pas dégradée de manière durable en raison cette année particulière.

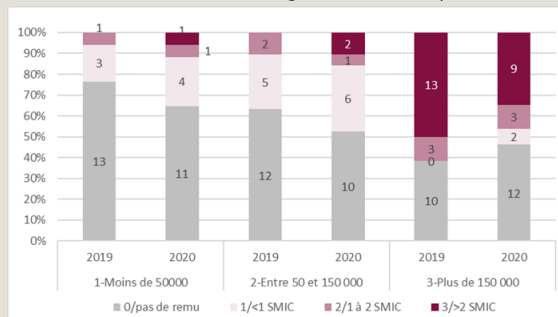
CHIFFRES CLÉS

Les résultats économiques chutent en 2020

	Moy 2020	Evol 19/20 %
Total produit	196 079	-10%
Marge brute	103 653	-19%
Valeur ajoutée	54 089	-28%
EBE	33 415	-35%
Résultat d'exploit.	-15 519	-399%
Résultat d'exercice	-13 070	-438%

RESSOURCES

La rémunération des dirigeants est impactée



LES ENTRAÎNEURS

- 49 entraîneurs ayant généré 20,1 M€ de produits 2019.
- En moyenne 363 000€ de produits en 2020, soit -12%.
- Pas de compensation visibles par d'autres produits que ceux liés aux courses.
- Tous les postes de charges sont en recul, en particulier les charges salariales, sauf les charges de litière.
- Des résultats économiques qui s'améliorent en 2020.
- Les bonnes performances 2020 permettent de mieux rémunérer le travail des dirigeants.
- Des subventions en nette hausse : les aides covid contribuent aux bons résultats.

Si les 2 mois d'arrêt des courses liés au Covid ont impacté les produits des entraîneurs étudiés, les résultats économiques et financiers ont néanmoins progressé grâce aux économies de charges réalisées et aux mesures d'aides allouées.

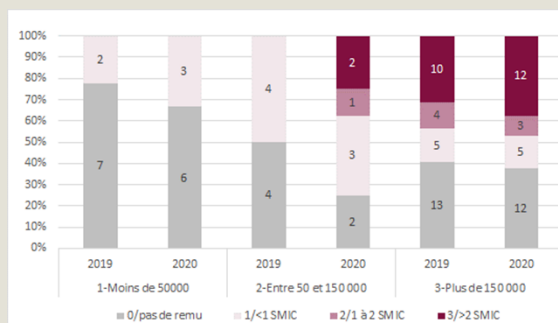
CHIFFRES CLÉS

Les résultats économiques s'améliorent en 2020

	Moy 2020	Evol 19/20 %
Total produit	362 777	-12%
Marge brute	231 425	-14%
Valeur ajoutée	161 902	-12%
EBE	38 375	27%
Résultat d'exploit.	14 285	104%
Résultat d'exercice	16 925	116%

RESSOURCES

La rémunération des dirigeants s'améliore



FILIERE TROT

LES ÉLEVAGES

- 117 élevages de trotteurs étudiés, qui ont cumulé 14,7 M€ de produits en 2019 y compris 3,2 M€ de plus-values sur des ventes de chevaux immobilisés et 2,5 M€ de productions immobilisées.
- La baisse des produits liés à l'arrêt temporaire des courses a été compensée par une hausse des ventes de chevaux.
- Une bonne maîtrise des charges (charges opérationnelles en recul, charges de structure stables) et des subventions en légère hausse (aides supplémentaires).
- Des résultats qui s'améliorent en moyenne en 2020, et dans les 3 groupes d'éleveurs selon leur dimension.
- Les situations individuelles sont hétérogènes, peu d'élevages parviennent à dégager un équivalent smic chargé par mois pour les chefs d'entreprises.
- Le taux d'endettement s'élève à 35% en 2020, il a un peu diminué sur les 2 années étudiées.

Les éleveurs de trotteurs étudiés ont réussi à maintenir leur équilibre financier et à stabiliser leurs résultats économiques au cours de l'année 2020.

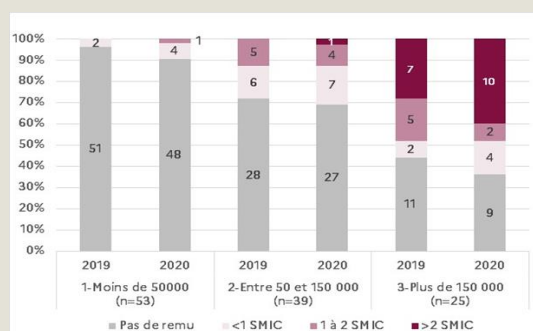
CHIFFRES CLÉS

Les résultats économiques s'améliorent en 2020

	Moy 2020	Evol 19/20 %
Total produit	126 455	1%
Marge brute	74 723	4%
Valeur ajoutée	45 124	7%
EBE	39 810	6%
Résultat d'exploit.	8 286	62%
Résultat d'exercice	12 077	107%

RESSOURCES

Peu d'élevages dégagent un revenu



LES ENTRAINEURS

- 92 entraîneurs étudiés qui cumulent 17,6 M€ de produits en 2019.
- 156 500€ de produits en moyenne en 2020, dont la moitié des produits sont liés aux courses. Tous les produits sont en recul notamment ceux liés aux courses (-23 000€).
- En moyenne, 25 000€ de réduction de charges : tous les postes de charges opérationnelles et de charges de structure sont en baisse.
- Des résultats économiques très dégradés, l'EBE diminue à 22 600€ en 2020, soit -27%.
- Les entraîneurs de petite dimension économique ont des résultats qui s'améliorent alors que les plus gros entraîneurs sont très impactés.
- Les subventions d'exploitation sont en hausse (+11%), elles représentent la moitié de l'EBE. 2 entraîneurs sur 10 ont souscrit un PGE.

Les résultats économiques des entraîneurs sont en recul et les plus grosses structures voient leur équilibre financier se dégrader, avec un taux d'endettement en progression.

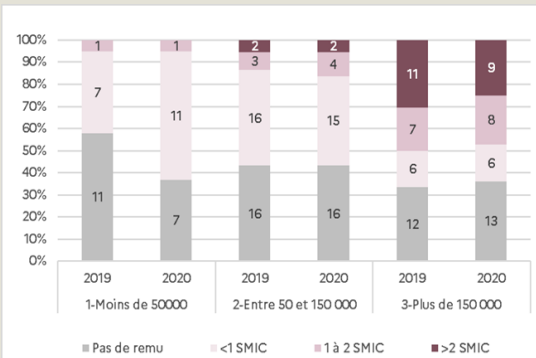
CHIFFRES CLÉS

Des résultats économiques très dégradés

	Moy 2020	Evol 19/20 %
Total produit	156 494	-18%
Marge brute	97 100	-21%
Valeur ajoutée	43 630	-28%
EBE	22 617	-27%
Résultat d'exploit.	-7 087	-1032%
Résultat d'exercice	-4 962	-125%

RESSOURCES

Peu de structures dégagent plus d'1 SMIC



FILIÈRE SPORT

LES ÉLEVAGES

- 137 élevages étudiés, qui cumulent 6,7 M€ de produits en 2019, dont 1,5 M€ de plus-values sur cessions de chevaux immobilisés et 1,3 M€ de productions immobilisées.
- En moyenne 50 000€ de produits en 2020, soit +3%.
- Hausse des plus-values de cession de chevaux, portée par un marché dynamique fin 2020. Les produits liés à l'activité en concours ont reculé.
- Baisse des frais vétérinaires, frais d'élevage, pensions extérieures, frais de concours, charges de carburant.
- Des résultats qui se sont améliorés en moyenne en 2020, dans un contexte de moindre valorisation des chevaux du fait de la crise sanitaire.
- Des subventions en hausse en 2020, qui ont permis de limiter les pertes directement liées à la crise sanitaire.
- Peu de ressources dégagées pour rémunérer les éleveurs, même en présence d'une bonne année d'exploitation.

Les éleveurs n'ont pas été impactés de manière significative par la crise COVID-19 d'un point de vue financier. Les charges de structures restent importantes eu égard aux ressources. La majorité de l'échantillon comprend des 'petits' éleveurs dont la rentabilité ne permet pas d'absorber l'ensemble des coûts fixes.

LES CENTRES ÉQUESTRES

- 100 centres équestres qui ont généré 17,9 M€ de produits en 2019.
- 168 000€ de produits en moyenne en 2020, soit -7%.
- Baisse des produits liés aux événements de compétition, mais aussi des produits d'enseignement, dans une moindre mesure.
- Des charges opérationnelles quasiment stables, mais une baisse des charges de structures (entretien, frais de transport) et de main d'œuvre.
- Une progression significative des subventions : 9 CE sur 10 ont touché des aides spécifiques covid. Par ailleurs, 1 structure sur 4 a souscrit un PGE.
- Malgré un recul des produits, les économies de charges et les aides supplémentaires aboutissent à une progression des indicateurs économiques.
- Les performances financières sont en moyenne satisfaisantes notamment pour les structures avec >150K€ de produits, qui ont en moyenne une assise financière solide.

La politique d'aide mise en place dans le cadre du covid et l'attrait de l'équitation comment sport d'extérieur ont permis, en moyenne, de surmonter les difficultés temporaires liées aux obligations de fermeture des établissements.

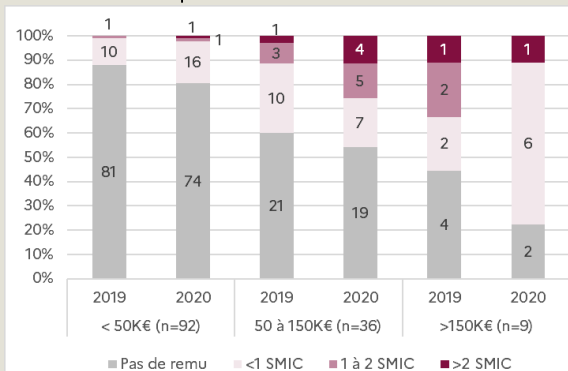
CHIFFRES CLÉS

Les résultats économiques s'améliorent

	Moy 2020	Evol 19/20 %
Total produit	50 110	3%
Marge brute	24 679	13%
Valeur ajoutée	3 033	1179%
EBE	1 678	175%
Résultat d'exploit.	-18 105	20%
Résultat d'exercice	-15 019	27%

RESSOURCES

Peu d'éleveurs parviennent à se rémunérer



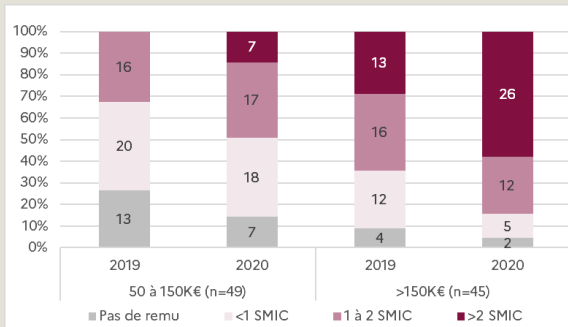
CHIFFRES CLÉS

Des résultats économiques en progression

	Moy 2020	Evol 19/20
Total produit	167 622	-7%
Marge brute	127 755	-8%
Valeur ajoutée	70 175	-5%
EBE	52 426	17%
Résultat d'exploit.	25 176	42%
Résultat d'exercice	28 668	56%

RESSOURCES

Une rémunération possible pour une majorité de dirigeants en 2020



CONCLUSIONS

Activités

En 2020, plusieurs secteurs d'activités de la filière équine avaient connu un repli, contraints de stopper leurs activités pendant les périodes de confinements.

En 2021, les activités équines ont connu une dynamique globalement positive, à l'image de l'économie française, sans toutefois remettre en cause certains reculs déjà à l'œuvre avant la crise.

Emplois

Les conséquences de la crise sanitaire sur l'emploi salarié dans la filière se traduisent par des non recrutements plutôt que des licenciements, le secteur le plus touché ayant été l'entraînement de chevaux de courses.

La tension sur les recrutements est telle que l'impact sur l'emploi salarié devrait s'avérer très limité, les recrutements devraient repartir rapidement.

Entreprises

En 2020, les chiffres d'affaires ont été impactés par l'arrêt temporaire des activités, en particulier en filière courses. Néanmoins, les résultats économiques ont globalement été préservés grâce aux économies de charges réalisées et aux mesures d'aides activées.

La plupart des structures ne devraient pas avoir de difficultés à surmonter cette année particulière. Seules celles présentant des fragilités économiques historiques présentent des risques à court terme.

Perspectives

Début 2022, l'activité économique française évolue dans un climat d'incertitudes au plan sanitaire (épidémie pas complètement terminée) mais aussi socio-économiques. Le débranchement progressif des aides, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, et l'envolée des prix des matières premières menacent de fragiliser les entreprises. La filière équine s'inscrit dans ce contexte incertain, dont les impacts pourraient être plus significatifs à moyen terme que ceux qu'elle a connus en 2020-2021. De ce fait, le comité de filière a demandé à l'IFCE de poursuivre ces travaux d'analyse d'impact au cours de l'année 2022.

Pour en savoir plus : <https://www.ifce.fr/ifce/appui-filiere/etude-impact-covid-19-filiere-equine-2/>



Directeur de publication : Jean-Roch Gaillet
Rédaction : Observatoire économique et social du cheval
Photos : N.LEMEE, P.HEYDEMANN
Parution : avril 2022

Agir pour la filière équine de demain



www.ifce.fr